

Face à des urgences surchargées, l'hôpital de Dreux déclenche le plan blanc

Publié le 20/12/2022 à 19h07



Le plan blanc a été activé ce mardi 20 décembre à l'hôpital de Dreux. © Quentin reix

Face à des urgences surchargées, la direction de l'hôpital de Dreux déclenche le plan blanc. Des opérations seront déprogrammées pour libérer des lits.

Le plan blanc a été activé ce mardi 20 décembre au matin à l'hôpital de Dreux.

Cette décision est intervenue au lendemain d'une journée particulièrement chargée aux urgences du centre hospitalier Victor-Jousselin.

Ce lundi 19 décembre, 180 passages adultes ont été enregistrés aux urgences (contre 120 à 130 lors d'une grosse journée) et 100 passages aux urgences pédiatriques (contre 30 à 45 habituellement). Sans parler des 900 appels au standard du Samu.

A lire aussi : [Le projet de reconstruction de l'hôpital de Dreux validé](#)

Des opérations chirurgicales non urgentes déprogrammées

La journée a été très difficile : des patients ont attendu 6 à 8 heures avant d'être pris en charge. Une personne a même dû patienter 14 heures.

« Nous faisons face à trois épidémies, bronchiolite, grippe et 9e vague du Covid. Ces épidémies surviennent à un moment délicat, puisque nous fermons traditionnellement des lits en cette période des fêtes ».

CHRISTINE PICARD (directrice-adjointe de l'hôpital de Dreux)

Ce plan blanc entraîne la déprogrammation d'opérations chirurgicales non urgentes. « Il peut s'agir d'opération de prothèse de la hanche par exemple. Nous savons que cette pathologie peut être douloureuse et invalidante. Mais, **nous avons besoin de ces lits pour prendre en charge les urgences** ».

A lire aussi : [Covid-19 : les hospitalisations en hausse sensible dans la région Centre-Val de Loire](#)

Préserver le personnel

Pour l'instant, la direction de l'hôpital de Dreux se refuse à faire revenir le personnel sur ses temps de congé. « Le personnel est épuisé. Il est sur le pont depuis plus de deux ans et a besoin de se reposer. Les rappels ne seront entrepris qu'en extrême recours ».

A lire aussi : [L'hôpital de Dreux et la clinique de La Maison-Blanche inscrivent leur partenariat dans le marbre](#)

Christine Picard lance un appel aux usagers de l'hôpital.

« Nous demandons aux gens de **venir aux urgences qu'en cas d'urgences justement**. 1 à 35 personnes ont dû être hospitalisées. Nous ne nous pouvons pas pallier l'absence d

Elle insiste « Trop de personnes encore viennent à l'hôpital pour des pathologies qui ne le nécessitent pas. Ce n'est pas la peine de venir, par exemple, pour une rage de dents. Ces personnes encombrant le service et les soignants mettent forcément plus de temps à s'occuper des vraies urgences ».

L'hôpital ne cache pas que « la situation est préoccupante. On va mettre en place une cellule de crise quotidienne pour évaluer et réajuster le dispositif. »

Solidarité. Dans ce contexte difficile, l'hôpital de Dreux peut compter sur la solidarité de l'Institut médical spécialisé d'Eure-et-Loir de Vernouillet (ex-clinique de la Maison blanche). L'institut a pris en charge trois patients qui étaient en soin de suite au centre hospitalier. « Cela libère trois lits à l'hôpital. Ce n'est pas négligeable quand on a besoin de lits pour les urgences ».

Pascale Rouchaud

DREUX SANTÉ